



MASCULINITÉ, FAMILLE ET FOI : Évolution prometteuse des normes en faveur de la planification familiale dans les communautés religieuses

Principaux résultats après 18 mois d'intervention :

L'intervention Masculinité, Famille et Foi a permis de faire évoluer les normes et d'améliorer les comportements et les attitudes liés à la planification familiale et à la santé reproductive, en particulier pour les nouveaux parents, notamment :

- Amélioration de l'acceptation sociale perçue de la planification familiale (normes injonctives) parmi les participant.es à l'intervention.
- Amélioration des attitudes et de l'auto-efficacité en matière d'utilisation de la planification familiale, ainsi que de la communication au sein du couple, chez les nouveaux parents.
- Augmentation de l'utilisation de la contraception moderne parmi les participant.es à l'intervention, principalement grâce à l'adoption de cette méthode par les nouveaux parents.

En outre, des changements visant à soutenir un environnement favorable à la planification familiale et à la santé reproductive pour les couples de jeunes mariés ont également été constatés. Les résultats concernant la violence conjugale étaient mitigés à la fin du projet, mais des améliorations en matière d'égalité du genre ont été constatées :

- Diffusion accrue de nouvelles idées et de nouveaux messages liés à l'égalité du genre et aux masculinités positives parmi les participant.es à l'intervention, favorisant l'acceptation sociale de l'utilisation de la planification familiale par les jeunes couples.
- Modification de la perception de la violence conjugale comme étant « typique » (norme descriptive) — à la fin de l'étude, les participant.es ont déterminé que la violence conjugale était moins typique dans leurs communautés qu'au début de l'enquête.
- Amélioration des attitudes envers l'égalité du genre, l'équité et l'engagement des hommes dans les activités du ménage.
- Les participant.es à l'intervention étaient plus susceptibles de trouver injustifiable le recours à la violence contre les partenaires.
- Cependant, aucun résultat significatif n'a été démontré concernant la perpétration ou l'expérience de la violence conjugale chez les participant.es de l'intervention à la fin de l'étude.

Contexte

Une intervention visant à faire évoluer les normes en collaboration avec les communautés religieuses peut-elle augmenter l'utilisation des méthodes de planification familiale (PF) et réduire la violence conjugale (IPV) chez les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents ? À Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), où la religion occupe une place centrale dans la vie des gens, où les taux de violence basée sur le genre sont élevés et où les résultats en matière de reproduction sont lents à s'améliorer, l'intervention de Masculinité, Famille et Foi a été conçue pour répondre à cette question.

Masculinité, Famille et Foi est un ensemble d'activités évolutives d'une durée de 18 mois, soutenues par un programme de recherche et d'apprentissage, dont l'objectif est de créer une base de données probante pour travailler avec les communautés religieuses afin de faire évoluer les normes sociales. Ces changements de normes sociales, à leur tour, pourraient avoir une influence transformatrice sur le comportement des gens en ce qui concerne la PF, la violence conjugale et l'égalité du genre, en particulier avec les jeunes couples dans les moments charnières comme l'entrée dans une nouvelle vie maritale et le fait de devenir parents.

Qu'est-ce que le projet Passages ?






Masculinité, Famille et Foi fait partie du projet mondial Passages, un projet de mise en œuvre et de recherche qui s'attaque à un large éventail de normes sociales, à grande échelle, afin d'obtenir des améliorations durables en matière de prévention de la violence, d'égalité du genre, de PF et de santé reproductive. Le projet Passages utilise des approches de changement de normes pour construire une base de données de preuves et contribuer à la capacité de la communauté mondiale à renforcer les environnements de santé reproductive, en particulier pour les très jeunes adolescent.es, les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents. Passages capitalise sur ces moments charnières pour tester et mettre à l'échelle des interventions qui encouragent le changement collectif et favorisent un environnement propice à la PF volontaire, en particulier à la planification et l'espace idéal des grossesses pour la santé.

À Kinshasa, en République démocratique du Congo, Tearfund, l'Église du Christ au Congo, l'Institut pour la santé reproductive de l'Université de Georgetown et l'Association de Santé Familiale, partenaire local pour les prestations, ont dirigé la mise en œuvre et le développement de l'intervention Masculinité, Famille et Foi.

Masculinité, Famille et Foi aborde les normes de genre, ou l'ensemble des attentes et des attributs sociaux qu'une société donnée attribue aux individus en fonction de leur sexe¹. En tant que type de norme sociale, les normes de genre ont le pouvoir de façonner la manière dont les filles et les garçons sont élevés, la manière dont ils sont censés agir et interagir, ainsi que les comportements et les rôles qu'ils adoptent au cours de leur vie. Masculinité, Famille et Foi reconnaît également le rôle important que jouent la religion et les communautés de foi dans la définition et la défense des rôles sexués et des comportements attendus. À Kinshasa, les écritures et les enseignements religieux guident la manière dont les chefs religieux et les fidèles comprennent, interprètent et perpétuent les normes sociales et de genre. Il s'agit notamment de normes qui mettent l'accent sur ce qui est approprié dans une relation intime, comme le fait de privilégier les hommes par rapport aux femmes, et de tolérer la violence masculine comme expression de leur domination. Par exemple, Dieu a créé les hommes comme étant supérieurs aux femmes ; il est acceptable pour un homme d'utiliser la violence dans sa relation avec sa femme ou pour discipliner un enfant ; et en tant que décideurs au sein du ménage, les hommes devraient dicter aux femmes la possibilité de rechercher et d'utiliser une contraception moderne. Ces normes et d'autres peuvent avoir un impact direct sur la santé et le bien-être des femmes, des hommes et des familles. **Pour l'intervention de Masculinité, Famille et Foi, on a supposé que les changements de normes sociales au sein des communautés de foi conduiraient à des changements d'attitudes et d'auto-efficacité, et finalement, à un changement de comportement chez les participant.es de l'intervention et au sein de leur communauté de foi.**

Masculinité, Famille et Foi : L'innovation

De 2015 à 2020, l'intervention et l'étude de Masculinité, Famille et Foi se sont déroulées au sein de huit communautés paroissiales du réseau confessionnel protestant Église du Christ au Congo (ECC) à Kinshasa. Les principaux acteurs et activités du projet étaient les suivants :

Composante d'intervention	Brève description	Données de suivi de la composante d'intervention
Transformer les leaders religieux 	Des ateliers de transformation de l'égalité entre les hommes et les femmes destinés aux responsables religieux ont été organisés au niveau national, provincial et des congrégations afin de soutenir le changement au sein de la hiérarchie confessionnelle. Les responsables religieux soutiennent les champions de l'égalité du genre dans le recrutement et l'organisation des dialogues communautaires et font des sermons de soutien à l'ensemble de la congrégation.	<ul style="list-style-type: none"> • 42 leaders religieux formés (12 leaders au niveau national, 14 leaders au niveau provincial et 16 leaders au niveau des congrégations)
Renforcement des capacités des champions du genre 	Ateliers de transformation du genre pour les modèles de rôle des pairs à former en tant que champions du genre. Responsable de l'animation des Dialogues communautaires, du soutien aux couples et du suivi des activités au niveau de la congrégation.	<ul style="list-style-type: none"> • 40 champions du genre formés • Représentant 8 congrégations d'intervention
Dialogues communautaires 	Dirigé par des champions de l'égalité du genre formés à cet effet, pour les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents. Groupes de discussion synchronisés sur la violence basée sur le genre, la PF et l'inégalité du genre. Comprend un discours sur la santé en matière de PF qui relie les couples aux services de PF.	<ul style="list-style-type: none"> • Des cycles de dialogues communautaires ont été organisés pendant 18 mois. • 458 couples / 916 individus y ont participé
Diffusion organisée 	Les activités de diffusion organisées comprenaient des sermons de soutien, des histoires de changement partagées par les couples ayant participé aux Dialogues communautaires et des événements de mobilisation communautaire.	<ul style="list-style-type: none"> • 384 sermons de soutien donnés • 315 histoires de changement partagées par des couples • 24 événements de mobilisation communautaire organisés • 120 000 points de contact sur 8 sites d'intervention
Environnement de service favorable 	Un environnement de service favorable dans les sites de contrôle et d'intervention pour les jeunes couples où ils ont reçu des cartes de référence vers des cliniques locales reliées et formées pour chaque congrégation, une formation adaptée aux jeunes pour les prestataires et une ligne d'assistance téléphonique pour les questions confidentielles sur la PF/SR.	<ul style="list-style-type: none"> • 17 cliniques liées • 42 ASC formés aux prestations adaptées aux jeunes • 5 506 personnes ont sollicité des prestations : 3 420 dans les 9 sites de contrôle et 2 086 dans les 8 sites d'intervention. • 1 699 appels ont été passés à la ligne d'assistance téléphonique : 1 128 appels ont été passés par des hommes et 571 par des femmes.

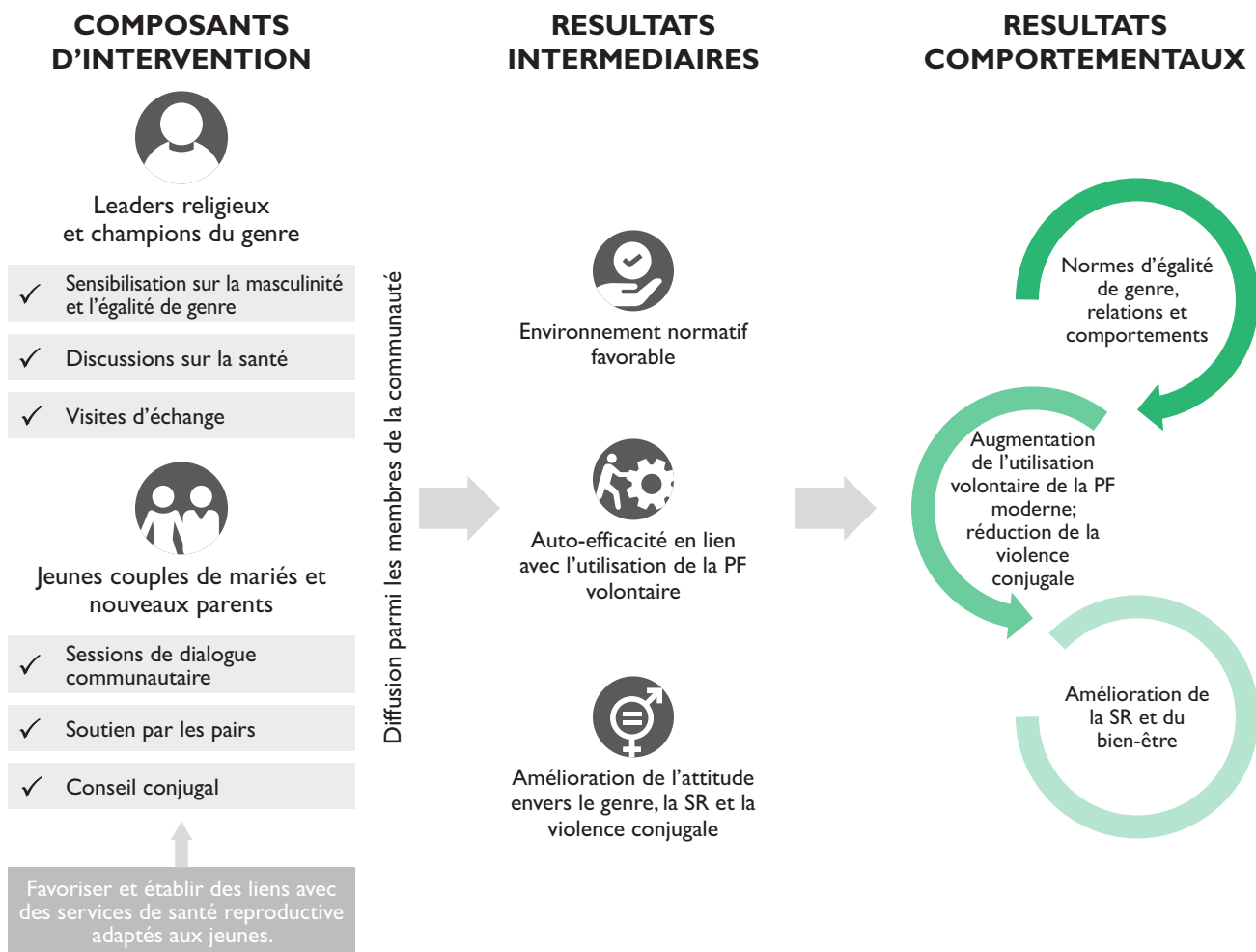
Masculinité, Famille et Foi : La Théorie du changement

Le projet Masculinité, Famille et Foi partait du principe qu'une approche s'inscrivant dans le contexte des communautés de foi — dans ce cas, les congrégations de l'ECC — permettrait de faire évoluer les normes de manière efficace et efficiente. De concert, les liens sociaux, l'influence des écritures sur le comportement, le désir de se conformer au comportement approuvé par la congrégation et la prééminence de personnes connues pour leur influence sur la foi faciliteraient la diffusion de nouvelles normes concernant l'égalité du genre, la masculinité non violente, ainsi que la planification et l'espace idéal des grossesses pour la santé.

Ci-dessous, nous partageons les résultats quantitatifs finaux en suivant la logique de la théorie du changement (**Figure 1**). Masculinité, Famille et Foi a introduit de nouvelles informations et idées qui se sont diffusées dans les communautés pour créer :

1. les changements dans l'environnement normatif, qui à leur tour ont soutenu
2. les nouvelles attitudes des individus et leur sentiment d'auto-efficacité vis-à-vis des normes de genre, de la violence conjugale et de la PF, qui, en fin de compte
3. sous-tendent les résultats comportementaux de l'utilisation volontaire (ou de l'intention d'utiliser) des méthodes modernes de PF, et des comportements plus équitables tels que la prise de décision partagée.

Figure 1. Masculinité, Famille et Foi Théorie du changement



¹ Il existe également deux types de normes sociales présentes dans le contenu de ce dossier : les normes descriptives (perceptions du comportement typique, ou attentes sur ce que les gens font) et les normes injonctives (perceptions de ce que les autres considèrent comme approprié, ou attentes sur ce que les gens devraient faire). Les normes de genre sont un sous-ensemble essentiel des normes sociales qui régissent les attributs et les comportements qui sont valorisés et considérés comme acceptables pour les hommes et les femmes dans une culture ou un groupe social donné (LC, 2019).

Résultats

Dans cette section, nous nous appuyons sur les [enquêtes de fin de l'étude de Masculinité, Famille et Foi auprès des couples et des communautés](#) pour discuter des changements de normes sociales, puis des changements d'attitudes, et enfin des changements de comportements. Les chercheurs ont évalué Masculinité, Famille et Foi à travers deux enquêtes quantitatives menées au début en 2017 et à nouveau à la fin de l'intervention après 18 mois d'intervention, les détails des méthodes utilisées, les ajustements et les limites sont partagés dans le **Tableau 1**.

Tableau 1. Méthodes d'étude						
Enquête quantitative	Sujets explorés	Éligibilité	Sites	Échantillon (enquête de début/de fin)	Conception originale	Conception adaptée
Enquête de couple	Attitudes, comportements et normes sociales sur la PF, la violence conjugale et le genre.	Femmes âgées de 18 à 35 ans ou leur partenaire masculin de tout âge <i>Couple de jeunes mariés (3 dernières années)</i> <i>Nouveaux parents (3 dernières années)</i>	8 congrégations d'intervention 9 congrégations de contrôle	901/731	Essai randomisé en grappe	Pré — / post-test
Enquête communautaire	Normes sociales et diffusion d'idées liées à la PF, à la violence conjugale, au genre et à l'égalité du genre.	Les membres de la congrégation âgés de 18 à 49 ans ne sont pas éligibles pour bénéficier des activités de l'intervention.	8 congrégations d'intervention 9 congrégations de contrôle	1257/1257	Pré — / post-test	—
<p>Limites : Lors de l'enquête finale, il y a eu une perte substantielle de suivi par rapport à l'enquête de base dans l'échantillon de l'enquête sur les couples. L'étude finale, achevée début 2019, a révélé un degré surprenant de débordement entre les congrégations d'intervention et de comparaison : de grandes proportions de répondant.es de comparaison ont déclaré avoir été exposés à l'intervention ou à des activités similaires, et de grandes proportions de répondant.es d'intervention ont déclaré ne pas avoir été exposés. Cela est probablement dû à la proximité et à la mobilité des individus dans les environnements urbains. Cette contamination probable a affecté notre capacité à comprendre comment la diffusion des messages, et des changements normatifs et comportementaux, s'est produite. En outre, la COVID-19 a interrompu une étude qualitative destinée à éclairer les résultats numériques, qui sera réalisée en 2021. Malgré les défis, l'étude a englobé deux échantillons représentatifs au début et à la fin de l'étude, avec une puissance statistique suffisante pour comparer les congrégations d'intervention et de comparaison dans le temps.</p>						

Nous partageons ci-dessous nos résultats organisés selon les résultats intermédiaires et comportementaux de notre théorie du changement. Les résultats spécifiques à nos principaux groupes d'intervention — les nouveaux parents et les couples de jeunes mariés — sont partagés lorsque cela est pertinent. Le **Tableau 2** fournit une référence rapide sur les résultats de ces groupes.

Tableau 2. Effets de Masculinité, Famille Et Foi sur les principaux groupes d'intervention après 18 mois, par rapport aux groupes de comparaison

Principaux groupes d'intervention		Couples de jeunes mariés Intervention, n=165 Contrôle, n=165	Nouveaux parents Intervention, n=242 Contrôle, n=232
Résultats du programme	✗ Pas de différence significative entre les groupes d'intervention et de comparaison à la fin de l'étude ($p < 0.05$ ou plus) ✓ Différence significative dans la direction attendue comparant les groupes d'intervention et de comparaison à la fin de l'étude ($p < 0,05$ ou plus).		
Augmentation de l'utilisation de la planification familiale	Utilisation actuelle de la contraception moderne	✗	✓
	Attitudes personnelles concernant l'utilisation de la contraception moderne	✗	✓
	Auto-efficacité vis-à-vis de l'utilisation de la contraception moderne	✗	✓
	Normes sociales perçues à l'égard de l'utilisation de la contraception moderne	✓* (notamment pour les normes injonctives).	✓* (notamment pour les normes injonctives).
	Communication du couple autour des décisions relatives à la PF	✗	✓
Réduction de la violence conjugale	Violence émotionnelle subie/perpétuée	✓	✗
	Violence physique subie/perpétuée	✗	✗
	Violence sexuelle subie/perpétuée	✗	✗
	Violence subie/perpétuée pour décourager l'utilisation de la contraception moderne	✗	✓
	Attitudes personnelles à l'égard de la violence conjugale	✗	✗
Augmentation de l'engagement des hommes dans le travail domestique	Normes sociales perçues à l'égard de la violence conjugale	✗	✗
	Qualité de la relation	✗	✗
	Attitudes personnelles concernant les rôles équitables des hommes et des femmes	✗	✗
	Normes sociales perçues en matière de rôles sexués équitables	✗	✗

*Il n'y a pas eu de différences entre les groupes de l'intervention et la comparaison à la fin de l'étude lorsque tous les éléments ont été combinés dans une échelle, mais plusieurs éléments de l'échelle jugés individuellement ont été significatifs.

Planification familiale

À la fin de l'enquête, les répondant.es de l'intervention ont montré une plus grande confiance que les répondant.es de la comparaison dans le fait que les personnes socialement significatives approuveraient leur utilisation de la contraception ; ils étaient également beaucoup plus confiants dans leur propre capacité et celle de leurs partenaires à utiliser une contraception moderne. Ce phénomène était particulièrement prononcé chez les nouveaux parents. En outre, les nouveaux parents dans les congrégations d'intervention ont signalé une communication accrue du couple sur la PF à la fin de l'enquête par rapport à l'année précédente. Enfin, les nouveaux parents des congrégations d'intervention étaient significativement plus susceptibles que ceux des congrégations de comparaison de déclarer à la fois *utiliser* une contraception moderne et *avoir l'intention* d'utiliser une contraception moderne à l'avenir.

Normes sociales : Acceptabilité de la planification familiale

Les questions posées à la fin de l'intervention sur les normes injonctives (ce que je perçois comme étant *approuvé par* les autres) ont révélé que les participant.es à l'intervention, qu'ils soient nouveaux parents ou couples de jeunes mariés, étaient significativement plus susceptibles que les participant.es des congrégations de comparaison de se sentir confiants dans l'acceptation sociale de leur propre utilisation de la contraception moderne, comme le montre le **Tableau 3**. Lorsqu'on leur pose une série de questions légèrement différentes — sur l'approbation de l'utilisation des méthodes de PF par une autre personne — la portée faiblit ou disparaît, à une exception près. Les répondant.es de l'intervention étaient plus susceptibles ($p < 0,01$) que les répondant.

es de la comparaison à percevoir que leur congrégation approuverait l'utilisation de la contraception par les couples de jeunes mariés (72,2 % contre 60,5 %), signalant un soutien aux jeunes couples pour planifier les familles avant un premier enfant.

Nous n'avons trouvé aucune différence statistiquement significative entre les groupes d'intervention et de comparaison en matière de normes descriptives (ce que je perçois que les autres font) à la fin de l'étude. Plus d'un quart (26,8 %) des répondant.es de l'intervention pensent que les couples de jeunes mariés dans leurs congrégations utilisent généralement une contraception moderne, comparé à un peu moins d'un cinquième (19,3 %) des répondant.es de la comparaison, et près d'un tiers des répondant.es de l'intervention (31,9 %) et des répondant.es de la comparaison (30,4 %) pensent que les nouveaux parents le font généralement.

Les répondant.es des groupes de l'intervention et de la comparaison ont déclaré de manière similaire que leurs partenaires, les agents de santé et les amis étaient leurs groupes de référence les plus importants (ceux dont l'opinion compte) lorsqu'il s'agit d'utiliser des méthodes modernes de PF. À la fin de l'enquête, les répondant.es du groupe de l'intervention étaient significativement moins susceptibles que les répondant.es du groupe de la comparaison de désigner leurs mères et leurs pères ($p < 0,05$) comme groupes de référence ; ils étaient aussi substantiellement moins susceptibles de désigner leurs mères et leurs pères qu'au début de l'enquête. Ce résultat peut indiquer un changement du poids de l'influence parentale sur l'utilisation des méthodes de PF par les jeunes couples.

Attitudes individuelles et auto-efficacité

À la fin de l'enquête, les nouveaux parents dans les congrégations d'intervention étaient significativement plus susceptibles que les nouveaux parents dans les congrégations témoins d'être d'accord sur le fait qu'il est approprié pour les nouveaux parents d'utiliser des méthodes modernes de PF ($p < 0,01$, 71,9 % contre 60,3 %). Nous n'avons pas constaté de différence notable parmi les couples de jeunes mariés en ce qui concerne les attitudes à l'égard de l'utilisation des méthodes modernes de PF. D'autres questions sur les croyances personnelles (selon lesquelles l'utilisation de la contraception entraînerait une réputation de débauche, par exemple, ou des effets secondaires négatifs) n'ont pas donné lieu à des différences significatives entre les deux groupes, mais ont suggéré certaines tendances positives au sein des groupes au fil du temps.

L'auto-efficacité de l'utilisation d'une contraception moderne était significativement plus grande chez les nouveaux parents des congrégations d'intervention que chez ceux des congrégations de comparaison : 91,3 % des femmes et des hommes exposés à l'intervention étaient confiants dans leur capacité à utiliser une contraception s'ils le souhaitaient ($p < 0,05$), et 77,7 % étaient confiants dans leur capacité à suggérer l'utilisation d'une contraception à leur partenaire ($p < 0,01$), contre respectivement 85,4 % et 57,6 % des nouveaux parents des congrégations témoins. Nous n'avons pas constaté de différences notables dans l'auto-efficacité à utiliser une contraception moderne chez les couples de jeunes mariés dans les groupes d'intervention et de comparaison.

Lorsqu'on les a interrogés à la fin de l'enquête sur la communication au sein du couple concernant la PF au cours de l'année précédente, les nouveaux parents (**Figure 2**) des congrégations d'intervention étaient significativement plus susceptibles ($p < 0,01$) de déclarer avoir discuté de l'utilisation d'une contraception moderne (69,0 %) avec leurs partenaires au cours de l'année précédente que les répondant.es de comparaison (55,7 %) ; les répondant.es d'intervention étaient également significativement plus susceptibles ($p < 0,01$) d'avoir discuté spécifiquement

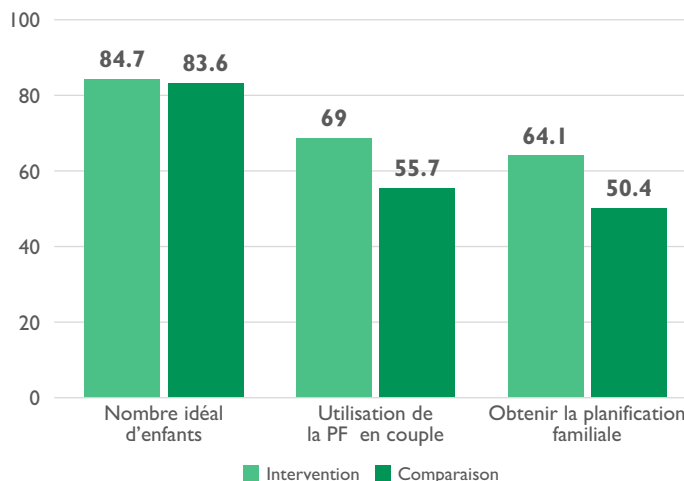
Perception : Je suis d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que...	Intervention n=407 (%)	Comparaison n=384 (%)	valeurs p
Mes groupes de référence approuveraient mon utilisation de la contraception moderne.	89,9	80,7	<0,01
Mes chefs religieux approuveraient mon utilisation de la contraception moderne.	71,9	67,2	
Mon partenaire approuverait notre utilisation de la contraception moderne.	90,2	79,7	

de l'obtention de la PF (64,1 %) que leurs homologues de comparaison (50,4 %). Nous n'avons pas observé de différences significatives dans la communication sur la PF chez les couples de jeunes mariés.

Comportements en matière de planification familiale

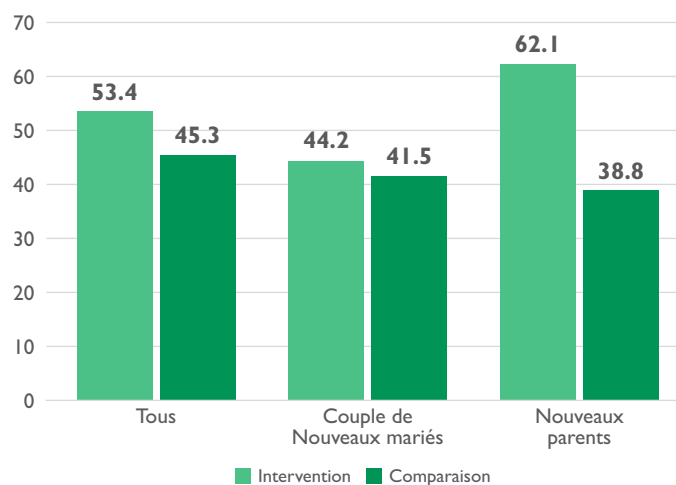
C'est dans les comportements de PF que l'évaluation finale a démontré les différences significatives les plus claires entre les groupes d'intervention et de comparaison. Parmi les groupes d'intervention, pour celles qui n'étaient pas actuellement enceintes, elles étaient significativement plus susceptibles (53,4 % ; $p < 0,05$) que leurs pairs de comparaison (45,3 %) de déclarer l'utilisation actuelle d'un contraceptif moderne. La plus grande partie de cette différence dans la population globale provient d'une différence significative en comparant les nouveaux parents dans les groupes d'intervention et de comparaison, comme le montre la **Figure 3**. À la fin de l'étude, 62,1 % des nouveaux parents dans les congrégations d'intervention ont déclaré qu'ils utilisaient actuellement une contraception moderne, ce qui était significativement ($p < 0,05$) plus élevé que les 48,8 % des nouveaux parents dans les congrégations de comparaison. De même, l'intention d'utiliser une contraception moderne à l'avenir était significativement ($p < 0,01$) plus élevée chez les nouveaux parents dans les congrégations d'intervention (80,1 %) par rapport aux nouveaux parents dans les congrégations de comparaison (69,8 %). Nous n'avons pas constaté de différences significatives dans l'utilisation actuelle ou l'intention future d'utiliser la PF moderne chez les couples de jeunes mariés.

Figure 2. Communication au sein du couple chez les nouveaux parents au sujet de la PF au cours des 12 mois précédents



Les pourcentages en gras sont significativement différents à $p < 0,05$.

Figure 3. Utilisation de la contraception moderne à la fin de l'enquête aux moments du parcours de vie



Les pourcentages en gras sont significativement différents à $p < 0,05$.

VPI, masculinités positives, égalité du genre

L'enquête finale de Masculinité, Famille et Foi a révélé des changements mitigés dans les normes sociales concernant la violence conjugale et les comportements sexistes. Les données suggèrent que les hommes et les femmes sont peut-être devenus plus conscients de la prévalence de la violence conjugale (un sujet autrefois tabou). Les répondant.es de l'intervention et de la comparaison ont tous fortement désapprouvé la violence conjugale. Les répondant.es de l'intervention étaient significativement plus susceptibles que les répondant.es de la comparaison de croire que Dieu a créé les hommes et les femmes comme égaux. L'enquête n'a pas démontré de preuves claires et convaincantes de la réduction de la violence conjugale parmi les participant.es à l'intervention à la fin de l'évaluation.

Normes sociales

Nous avons interrogé les groupes d'intervention et de comparaison, au début et à la fin de l'étude, sur les normes sociales descriptives (ce que je perçois que les autres *font*) et injonctives (ce que je perçois que les autres *approuvent*) liées à la perpétration de la violence conjugale par les hommes, et à la participation des hommes aux tâches ménagères et à la garde des enfants. Nous avons constaté quelques changements positifs (et statistiquement significatifs) entre les groupes d'intervention et de comparaison à la fin de l'étude, mais nous avons généralement conclu que les résultats des normes sociales étaient mitigés et difficiles à interpréter en l'absence d'études qualitatives corollaires. Par exemple, les questions sur les normes sociales descriptives ont révélé que les répondant.es de l'intervention à la fin de l'étude étaient plus susceptibles que les répondant.es de la comparaison de percevoir que beaucoup ou la plupart des femmes de leur congrégation avaient subi des VPI ($p < 0,10$), mais seulement légèrement plus susceptibles (de manière non significative) de percevoir que les femmes de leur congrégation avaient subi des violences sexuelles. Il est possible que les répondant.es soient devenus plus conscients de cette violence à la suite des activités d'intervention.

Nos interrogations sur la violence et les normes sociales injonctives (**Tableau 4**) ont révélé de très faibles perceptions d'approbation de la violence conjugale dans tous les groupes de référence, ainsi que quelques différences notables par groupes de référence. Par exemple, nous avons trouvé les répondant.es de l'intervention significativement ($p < 0,01$) moins susceptibles (1 %) que les répondant.es de la comparaison (3,1 %) de percevoir que les leaders religieux ou ceux dont les opinions comptent pour le répondant approuveraient la violence conjugale.

Bien qu'il n'y ait pas de différence dans les perceptions de l'approbation de la violence conjugale par les partenaires, nous avons également constaté une proportion significativement ($p < 0,01$) plus faible de répondant.es de l'intervention percevant que les personnes dont l'opinion compte pour eux approuvent la violence conjugale — 4,4 % par rapport à 8,1 % des répondant.es de la comparaison. Les résultats concernant les normes descriptives et injonctives sont similaires lorsqu'on compare les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents.

À la fin de l'étude, les répondant.es de l'intervention étaient significativement plus susceptibles ($p < 0,01$) que les répondant.es de la comparaison de percevoir que la plupart des maris dans leur congrégation participaient à la garde des enfants, mais pas au travail ménager. Elles étaient également beaucoup plus susceptibles ($p < 0,01$ à $p < 0,05$) de percevoir que les congrégations, les partenaires, les chefs religieux et les « autres groupes de référence » approuvaient le partage des tâches ménagères et des soins aux enfants par les hommes. Les résultats concernant les normes relatives à la participation des maris aux tâches ménagères et à la garde des enfants sont similaires lorsqu'on compare les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents.

Attitudes individuelles

Nous avons demandé aux répondant.es à l'enquête d'envisager des circonstances dans lesquelles ils pourraient trouver justifiable la violence d'un mari envers sa femme (par exemple, si *elle se dispute avec lui*, si *elle refuse les rapports sexuels*). Les réponses des répondant.es de l'intervention n'étaient pas significativement différentes de celles des populations de comparaison. En comparant l'intervention de départ à l'intervention finale, cependant, nous trouvons moins de justification pour la violence dans n'importe quelle circonstance, à l'exception (une légère augmentation par rapport au départ) de la femme qui brûle la nourriture. Cependant, la proportion de répondant.es de comparaison qui pensent que la violence est justifiée (à l'exception encore une fois de la nourriture brûlée) a également diminué pour chaque circonstance. Notamment, nous avons constaté une baisse significative de la justification par les répondant.es de l'intervention de la violence du mari

Tableau 4. À la fin de l'étude			
Je perçois que _____ serait d'accord pour dire qu'utiliser la violence pour corriger le comportement de sa femme est acceptable...	Intervention n=407 (%)	Comparaison n=384 (%)	valeurs p
Leaders religieux	1	3,1	<0,001
Époux	6,4	7,8	0,209
Ceux dont l'opinion compte	4,4	8,1	<0,001

si la femme utilisait de manière indépendante la PF moderne, contrairement à la comparaison, où cette baisse n'a pas eu lieu (le **Tableau 5** résume ces exemples). Nous n'avons pas observé de différences significatives dans les attitudes envers la violence conjugale chez les nouveaux parents ou les couples de jeunes mariés.

Tableau 5. Lorsqu'on leur a demandé s'il était approprié ou justifié de recourir à la violence dans certaines situations			
	Enquête initiale	Enquête finale	valeur p
Intervention	28,1*	14,6 %	<0,001
Comparaison	22,4 %	17,8 %	0,115

Lorsqu'ils ont été interrogés sur leurs attitudes concernant l'égalité du genre et les comportements masculins positifs, les répondant.es de l'intervention étaient significativement plus susceptibles à la fin de l'étude ($p < 0,05$) d'être d'accord avec l'idée que les femmes et les hommes ont été créés comme des égaux que leurs homologues de la comparaison. En outre, les répondant.es de l'intervention étaient également beaucoup plus susceptibles (18 %) d'être d'accord avec cette même affirmation qu'ils ne l'étaient au départ. Lorsqu'il s'agissait de comportements tels que les *maris doivent accorder le même poids aux femmes dans la prise de décision*, et les *femmes peuvent exprimer leurs opinions même si les maris ne sont pas d'accord*, les différences entre l'intervention et la comparaison, et au sein de chaque groupe au fil du temps, étaient négligeables et non significatives.

Comportement et expérience en matière de violence conjugale

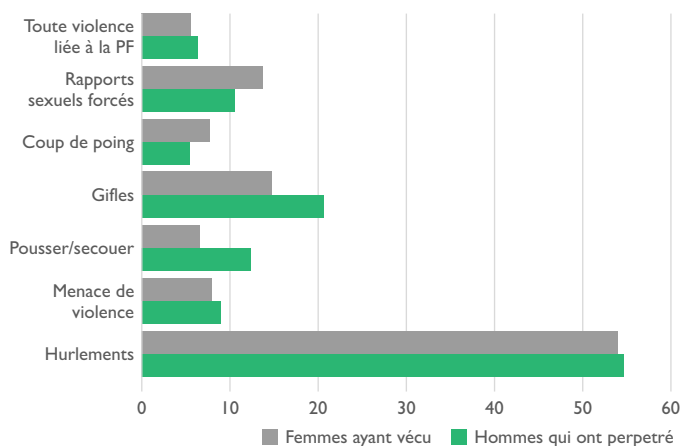
À la fin de l'enquête, nous avons posé des questions sur l'expérience de diverses formes de VPI au cours des 12 mois précédents, en analysant les réponses des hommes sur la perpétration séparément de celles des femmes sur l'expérience. Nous nous attendions à ce que toutes les formes de VPI soient moins susceptibles d'être déclarées comme perpétrées par des hommes ou vécues par des femmes parmi les répondant.es de l'intervention par rapport aux répondant.es de la comparaison.

À la fin de l'étude, nous avons constaté très peu de différence dans la perpétration de tous les types de violence par les hommes, en comparant les hommes des congrégations d'intervention et de comparaison.

Les hommes des congrégations d'intervention étaient marginalement ($p < 0,01$) moins susceptibles de déclarer avoir perpétré une violence émotionnelle contre leur partenaire (65,5 %) que les hommes de comparaison (55,5 %). Nous n'avons pas constaté de différences lorsque nous avons ventilé les données entre les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents chez les hommes. Parmi les femmes, nous n'avons pas constaté de différences significatives dans les expériences rapportées des différentes formes de VPI en comparant les femmes des congrégations d'intervention et de comparaison.

Toutefois, nous avons constaté quelques différences notables lorsque nous avons ventilé les femmes par catégories de couples de jeunes mariés et nouveaux parents. Parmi les femmes nouvellement mariées, nous avons constaté que celles des congrégations d'intervention étaient plus susceptibles ($p < 0,05$) de déclarer avoir subi des violences sexuelles (15,2 %) et des violences visant à décourager l'utilisation de la PF (12,1 %) par rapport aux femmes des congrégations de comparaison (4,9 % et 2,4 %, respectivement). Inversement, les femmes qui étaient de la catégorie des nouveaux parents étaient marginalement moins susceptibles ($p < 0,10$) de déclarer avoir subi des violences physiques (14,8 %) par rapport à leurs homologues des congrégations témoins (16,1 %), ainsi que moins susceptibles ($p < 0,05$) de déclarer avoir subi des violences pour décourager l'utilisation de la PF (2,3 %) par rapport à leurs homologues des congrégations témoins (9,0 %).

Figure 4. Répondants à l'intervention à la fin de l'enquête : Pourcentage par sexe ayant subi une VPI (souvent ou parfois), par type, au cours des 12 derniers mois.



Diffusion

La théorie du changement de Masculinité, Famille et Foi (**Figure 1**) a positionné la diffusion comme une stratégie d'intervention : une partie de la diffusion a été planifiée par le biais d'activités organisées et contrôlées, et nous avons émis l'hypothèse qu'une partie se produirait de manière organique au fur et à mesure que les personnes exposées à des activités structurées et non structurées interagiraient avec leurs pairs, leur famille, leurs voisins et la communauté dans son ensemble. Pour évaluer la diffusion, notre recherche finale comprenait une enquête auprès de 1 252 (590 interventions ; 667 comparaisons) membres de congrégations qui n'avaient pas été directement exposés aux activités de l'intervention. Nous les avons interrogés sur leurs attitudes personnelles, et leurs perceptions des croyances et comportements des autres, concernant la PF, la violence conjugale et l'égalité du genre. Nous leur avons demandé s'ils avaient parlé de ces sujets avec d'autres personnes au cours des trois mois précédant l'enquête.

La plupart des mesures de diffusion à la fin de l'étude étaient difficiles à interpréter, peut-être en raison de l'exposition des congrégations de comparaison à des activités comparables à l'intervention. Par exemple, des proportions élevées similaires de répondant.es à l'enquête de diffusion dans les congrégations d'intervention et de comparaison approuvaient personnellement l'utilisation de la PF par les couples mariés, et des proportions élevées similaires désapprouvaient le fait que les hommes battent leurs femmes, et croyaient que les autres membres de leur congrégation désapprouvaient également.

De l'enquête de base à l'enquête finale, les participant.es des congrégations d'intervention et de comparaison ont rapporté plus de discussions sur la planification familiale, la violence conjugale et les rôles de genre. Cependant, les répondant.es à la diffusion dans les congrégations d'intervention se sont distingués dans deux domaines. Tout d'abord, comme le montre le **Tableau 6**, ils étaient plus susceptibles ($p < 0,01$) que les répondant.es à l'enquête sur la diffusion dans les zones de comparaison d'avoir récemment parlé avec

quelqu'un des rôles sexuels une ou plusieurs fois (et plus susceptibles que lors de l'enquête de base de 15 %) au cours des trois mois précédant l'enquête. Deuxièmement, ils étaient plus susceptibles de faire état de normes sociales positives injonctives et descriptives en matière de PF que les répondant.es des congrégations témoins.

Tableau 6. Diffusion des résultats du programme au sein des congrégations			
Au cours des 3 derniers mois, j'ai parlé avec d'autres membres de ma congrégation de _____.			
Les répondant.es à l'enquête sur la diffusion à...	Intervention	Comparaison	valeur p
Planification familiale	30,1	29,3	0,225
Violence conjugale :	38,1	32,4	0,142
Rôles des genres	41,5	33,2	<0,01

Conclusions et orientations futures

La théorie du changement de Masculinité, Famille et Foi partait de l'hypothèse que les nouvelles informations et idées introduites et diffusées dans les communautés contribueraient à 1) des changements dans l'environnement normatif, ce qui soutiendrait 2) de nouvelles attitudes et l'auto-efficacité vis-à-vis des normes de genre, de la violence conjugale et de la PF, ce qui serait lié à 3) l'utilisation, ou l'intention d'utiliser, la contraception moderne, et des comportements plus équitables en matière de genre tels que la prise de décision partagée et la communication non violente. Les résultats finaux suggèrent que l'intervention a été efficace pour modifier un grand nombre de normes sociales, d'attitudes et de comportements pour la PF dans les congrégations d'intervention — en particulier pour les nouveaux parents.

Les nouveaux parents des congrégations d'intervention étaient plus susceptibles d'avoir des attitudes de soutien envers la garde des enfants et les responsabilités ménagères, de discuter de la PF avec leur partenaire, d'être confiants qu'ils pourraient obtenir et utiliser une méthode de PF, de percevoir que les membres de leur groupe de référence approuvent leur utilisation de la PF et, finalement, les nouveaux parents étaient plus susceptibles d'utiliser actuellement et d'avoir l'intention d'utiliser la PF moderne à l'avenir par rapport aux nouveaux parents des congrégations de comparaison. Toutefois, nous n'avons pas constaté de grandes différences en ce qui concerne les couples de jeunes mariés.

L'évaluation quantitative finale présente une image mitigée en ce qui concerne les normes, les attitudes et les comportements relatifs à l'égalité du genre et à la violence conjugale. Nous avons émis l'hypothèse que les changements de normes soutiendraient les changements de comportement ; le résultat espéré étant un point de bascule, ou une masse suffisante de personnes adoptant de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements pour créer une dynamique dans les changements de normes sociales. La réalité était plus complexe. Premièrement, de grandes majorités dans les congrégations d'intervention et de comparaison ont rapporté une désapprobation personnelle de la violence conjugale et ont perçu que d'autres dans leur communauté ne soutiendraient pas la violence conjugale, ce qui rend difficile la détection des différences. Il est possible que la désirabilité sociale ou une meilleure sensibilisation à la violence conjugale aient pu biaiser nos résultats concernant la violence conjugale. Bien que nous n'ayons pas constaté de différences dans les attitudes individuelles et seulement dans les normes sociales concernant la violence conjugale, nous avons observé une proportion légèrement plus élevée de femmes nouvellement mariées déclarant avoir subi des violences sexuelles (y compris des violences décourageant l'utilisation de la PF) tout en constatant également une proportion légèrement plus faible de femmes primipares déclarant avoir subi des violences physiques (y compris des violences décourageant l'utilisation de la PF).

Ces résultats soulèvent de nouvelles questions pour les recherches futures, telles que :

- Qu'avons-nous appris sur les voies par lesquelles les changements de normes modifient les comportements ?
- Comment les membres et les couples des congrégations s'engagent-ils et s'influencent-ils mutuellement dans un contexte urbain ? Comment cela influence-t-il les résultats de l'évaluation ?
- Comment pouvons-nous mieux comprendre la manière dont les normes évoluent dans les contextes urbains ?
- Que signifient les changements perçus dans les groupes de référence pour le changement de norme à plus long terme et les changements dans l'approbation sociale de certains comportements ?

Les réponses aux questions ci-dessus seront étudiées dans le cadre d'une recherche en cours comprenant une analyse comparative des adaptations de Masculinité, Famille et Foi, une étude qualitative de Masculinité, Famille et Foi, et une analyse supplémentaire explorant les médiateurs du changement de norme et de comportement à partir de ces données.



© 2021 Institut pour la santé reproductive, Centre pour le développement de l'enfant et de l'être humain, Université de Georgetown

Citation recommandée :

Masculinité, Famille et Foi : Des changements prometteurs dans les normes pour soutenir la planification familiale dans les communautés religieuses. Mai 2021. Washington, D.C. : Institut pour la santé reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Déclaration d'attribution :

Cette note d'information sur les résultats a été rédigée par Bryan Shaw et Courtney McLarnon, avec Catherine Toth. Ce résumé a été préparé par l'IRH dans le cadre du projet Passages. Ce résumé et le projet Passages ont été rendus possibles grâce au généreux soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) selon les termes de l'Accord de coopération N° AID-OAA-A-15-00042. Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité du JSI et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.



www.passagesproject.org



info@passagesproject.org



[@PassagesProject](https://twitter.com/PassagesProject)



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages